

dans un petit enfoncement. A droite on montre une voûte, qui est signalée par la tradition comme ayant été la cachette où pendant quelque temps saint Jean aurait été dérobé aux recherches sanguinaires d'Hérode, lorsqu'il ordonna le massacre des Innocents.

C'est en ce lieu que s'arrêta Marie avec son humble monture. C'était alors une pauvre habitation d'ouvrier, la maison de Zacharie.

En entrant dans cette maison Marie salua Elizabeth. Mais dès que Elizabeth eût entendu ce salut de Marie, l'enfant qu'elle portait, tressaillit tout à coup, tandis qu'elle-même se trouva remplie de l'Esprit-Saint. Vous êtes bénie entre toutes les femmes et le fruit de vos entrailles est béni !

Qu'est-ce donc qui peut me rendre digne de la visite de la mère de mon Seigneur ? Au moment même où votre salut a frappé mon oreille, l'enfant à bondi de joie dans mon sein. Bienheureuse êtes-vous qui avez cru, car tout ce que vous a annoncé le Seigneur s'accomplira.

Marie entonne alors ce cantique admirable qui fait tressaillir nos cœurs, dans lequel elle exalte les bienfaits de Dieu envers elle. "Mon âme glorifie le Seigneur." *Magnificat anima mea Dominum.*

Marie nous donne à tous un exemple à suivre dans nos visites. "Le chrétien, selon le Père Monsabré, dans ses relations et ses visites, ne doit porter, à l'imitation de Marie, que l'assistance, le bon conseil, l'édification, la grâce de Dieu."

Cherchons-nous cela dans nos visites ? "Eh bien, non, continue le même auteur : le plus souvent, on pourrait dire que presque toujours nos visites sont des visites d'intérêt, où nous cherchons à traiter quelque affaire à notre profit ; des visites de vanité où nous allons faire briller notre bonne mine et l'arrangement artistique de nos vêtements ; des visites de curiosité, où nous courons voir, et apprendre mille choses dont nous pourrions et devrions nous passer ; des visites d'oisiveté, où nous essayons de tuer le temps qui nous pèse dans la solitude ; des visites de malignité, où nous mordons, à pleine bouche, la réputation du prochain ; des visites de sensualité où nos sens se repaissent de satisfactions grossières, nos cœurs d'épanchements d'une moralité plus que problématique.